

86D Calmos.

Tu m'appelles chaque jour, pour regarder tes mains,
Tes yeux et ton visage, quelques cheveux malins.
Tu veux dans un mirage, la confiance' qui te manque,
Pourtant tu as le look, des années de l'enfance.
Tu trembles chaque jour, la peur d'avoir vieilli.
Tu fais toujours la moue, peur des rides du rire.
Tu en veux à chacun, de ne pas constater,
Ta fraîcheur du matin, ta peau de nouveau né.

Calmos.

Calmos.

Tu regardes les hommes, comme' un manque' à ta vie.
Comme' l'enfant guette' la pomme', toi tu calcules' leurs lits.
Ton regard appuyé, leur et une' poésie,
Mais comment vivre ainsi, quand on est ton ami.

Calmos.

Calmos.

En plus tu dis souffrir, te sentir négligée.
Le corps fait des bêtises quand l'âme a des tourments.
Tu jures de revenir, prête' à recommencer,
Ne plus te souvenir, de ces mauvais amants.

Calmos.

Calmos.

Maint'nant j'en ai assez, il faut changer tout ça.
Tes rides et tes idées, je n' vis pas que pour ça.
Moi, je veux bien t'aimer, comme' on aime vraiment,
Si tu mets de côté, ce qui nous gâche le temps.

Calmos.

Calmos.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr